

LA CHINE FAMILIERE

(suite de la 1re page)

A quelques pas, sous un hangar, sont déposés cinq grands couteaux dont la lame à la forme d'un rectangle d'environ cinq centimètres de hauteur sur soixante de longueur. La poignée en bois représente des têtes de monstres. Ces couteaux sont, paraît-il, très lourds vu la quantité de mercure que renferment leurs lames creuses, et datent de fort longtemps. Les Chinois les conservent très précieusement. Ils sont l'objet d'une vénération telle, que tout mandarin se rendant chez le bourreau doit se prosterner en passant devant ces terribles instruments de la justice impériale.

Tout près, sur un fourneau, chauffe l'eau où l'on trempera ces couteaux pour leur donner plus de tranchant, et enlever le sang qui les souille. C'est horrible de simplicité!

Plus loin est le lieu de l'exécution, c'est-à-dire la terre nue, avec les ornières qu'y tracent les charrettes. Le condamné doit donc passer devant ce petit fourneau, qui chauffe tranquillement.

Mais une grande clameur se produit à l'ouest: "Tche i lai lô!" l'édit est arrivé! Un mandarin à cheval l'apporte dans une boîte recouverte d'étoffe jaune. Le mandarin est escorté de soldats armés de piques, qui s'arrêtent à l'entrée de la rue, tandis que lui entre dans la baraque des grands mandarins, et dépose le décret sur la table. Pure cérémonie, puisque les noms entourés d'un cercle rouge sont déjà affichés depuis longtemps; mais c'est là le signal de l'exécution.

Arrive un patient, poussé par deux bourreaux à grand tablier jaune.

Ces deux-ci, appuyant sur ses épaules, le forcent à se prosterner devant l'édit impérial, puis l'entraînent au supplice. On arrache la pancarte qu'il porte dans le cou et, lui enlevant sa robe, on le laisse nu jusqu'à la ceinture. Devant le petit fourneau que vous savez, les aides du bourreau font mettre la condamné face contre terre, dans la boue noire de la rue. Une ficelle, passée sous le nez, vient se rattacher à sa longue tresse, et la tient retroussée pour qu'elle ne fasse pas obstacle au couteau.

Le bourreau s'avance les bras nus, prend des mains d'un des cinq porteurs un des couteaux et le lève. La tête tombe. Le sang jaillit sur la terre, sur le tablier et sur les bras du bourreau! Souvent, nous dit un lettré, un aide arrête l'hémorragie du tronc avec une gallette de pâte, qui, imbibée ainsi de sang humain, constitue un spécifique fort recherché de la pharmacopée chinoise.

Dépendant le bourreau remet le couteau à l'un de ses aides, saisit par la tresse la tête toute dégoûtante de sang, et, la démarche altière, va la montrer aux grands mandarins, en criant, pendant qu'il fait la génuflexion devant le décret impérial: "Chao tchi-tao, la tête est tombée!" puis il retourne lentement vers le cadavre, et dépose la tête à côté du tronc.

Dans l'intervalle, les aides ont amené une seconde victime, qui a passé par les mêmes cérémonies que la première. Le bourreau vient à sa rencontre tout couvert d'un sang encore chaud, et aide à la dernière toilette.

Nous avons vu tomber ainsi cinq têtes, et cinq fois l'exécuteur a répété sa lugubre promenade à la case des mandarins.

Aucun des suppliciés n'a opposé la moindre résistance. Le couteau se lève, la tête tombe. Cette tête ne grimace point. Le corps ne s'agite point. Il n'y a qu'un peu plus de sang dans les ornières et sur le tablier jaune, maintenant noir, du bourreau. Après l'exécution, chaque tête est enfermée dans une cage de bois, fixée elle-même à un poteau, en plein marché. Elle doit rester là jusqu'à ce que la pourriture ait mis les os à nu.

Vint le tour du musulman. Il s'avança en chantant ses prières, et fit le "Kotoou" en chantant. Il portait la tête haute; toutefois, il était pâle de cette pâleur spéciale des gens enfermés depuis longtemps dans d'inféctes prisons. Un chinois proprement mis et portant la calotte bleue des musulmans vint à sa rencontre, lui murmura quelques paroles et lui donna son doigt à baiser; puis il se retira. Le patient se retournant alors vers le bourreau; faites vite! lui dit-il, et il reprit son chant triste. A la vue des cinq cadavres déjà alignés sur le sol, il s'interrompit un instant, terrifié par cet appareil de mort. Ce ne fut qu'une émotion passagère, il continua à chanter jusqu'au bout.

Le reste des condamnés devait périr par strangulation, spectacle plus horrible encore, mais supplice moins rigoureux que la décapitation aux yeux des Chinois: qui tiennent beaucoup à ne pas être privés de leur tête dans l'autre monde. Le patient est à genoux, la tête contre les pieds du bourreau. Autour de son cou est passé une corde que le bourreau et son aide tournent lentement, méthodiquement. Quand le patient est aux trois quarts asphyxié, et quand sa figure commence à devenir noire, le bourreau lâche le petit bâton

de manière à laisser s'exhaler dans un dernier soupir l'âme du moribond. C'est une faveur qu'on octroie à cette âme, qui sans cela resterait enfermée à perpétuité dans le cadavre, fauteur horrible qui fait renaitre à la vie un homme déjà étravé, pour l'achever un instant plus tard. Mais ce sont les rites, et les Chinois ne consentiront pas facilement à s'en départir. La corde est ensuite serrée de nouveau jusqu'à ce que mort s'en suive. Quand tout est fini, on colle sur les dos du cadavre un papier portant son nom. Le plus curieux, c'est la complète indifférence, le parfait sang-froid des bourreaux dans cette besogne écœurante.

Il reste encore quatre misérables à étrangler, la femme à supplicier, fuyons!

Le soleil est splendide. Comme auparavant, la rue est inondée de lumière.

Ce soir le bourreau va jeter les cadavres dans le "Vanjen kang", fosse des dix mille hommes, après avoir eu le soin de les dépouiller de leurs vêtements qui sont sa propriété.

On répandra quelques pelletées de terre sur tout ce sang et demain les marchands de légumes reviendront au même endroit déposer leur étalage.

Used internally Hagyard's Yellow Oil cures Sore Throat, Hoarseness, Quinsy, Pain in the Chest, Croup, etc. Use externally cures Rheumatism Stiff Joints, Contracted Cords Sprains, Strains, Burns, Scalds Cuts, and Bites of Insects.

Used internally Hagyard's Yellow Oil cures Sore Throat, Hoarseness, Quinsy, Pain in the Chest, Croup, etc. Use externally cures Rheumatism Stiff Joints, Contracted Cords Sprains, Strains, Burns, Scalds Cuts, and Bites of Insects.

CATALOGUE GRATIS. Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS" Ouvrages populaires, à 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50 centimes pour tous les goûts. Prix de \$1.25 le volume. Ecrivez: LIBRAIRIE BEAUCHEMIN 233 RUE ST-PAUL, MONTREAL, Que. (C)

Nervous and Sick Headaches, and all Headaches arising from Neuralgia, Sleeplessness, Nervousness, Colds, Feverishness, Fatigue of Body or Mind, Exposure to Heat, etc., promptly cured by Bowman's Headache Powders. The safest and best remedy. Put up in both wafer and powder form, 10 and 25 cts

PENSEES

Il n'y a que ceux qui ne pensent à rien qui aient besoin d'être distraits.

Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose.

Toute guerre finit pas là où elle aurait dû commencer: la paix.

L'amour propre est la seule chose dont on ne vient jamais à bout.

On aime à donner au soleil et à recevoir à l'ombre.

Tout le monde fait parfois le mal; les méchants sont ceux qui en ont pris l'habitude.

Approuvez, mais admirez rarement; l'admiration est le partage des sots.

La bienveillance donne plus d'amis que la richesse et plus de crédit que le pouvoir.

Je lis non pour m'instruire, mais pour m'élever.

Qu'il est grand d'être toujours plus fort que soi-même!

La superstition a ses faufarons comme elle a ses hypocrites.

Etre économe, c'est en réalité être avare de son superflua.

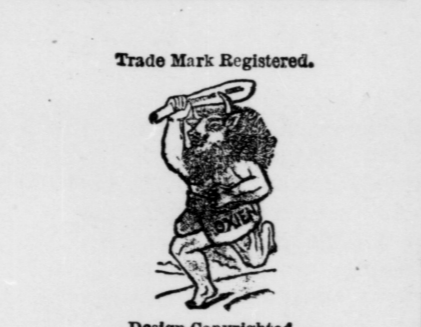
Un ton poli rend les bonnes raisons meilleures et fait passer les mauvaises.

Celui qui ne craint pas de se regarder en face oserait-il...

Il n'y a de parfaits que les gens qu'on ne connaît pas.

NE VOUS EN ALLEZ PAS, si vous n'avez, au moins, une bouteille du Liniment de Kendrick au logis. Ne vous en allez pas sans en emporter une. Il n'y a rien de meilleur (si égal) à Kendrick comme remède de famille.

Si Vous Pouviez Prévoir les conséquences qu'amènerait un rhume que vous négligez, vous en débarrasseriez immédiatement, et naturellement vous prendriez Shiloh's Consumption Cure. Garantit pour guérir la Consommation, la Bronchite, l'Asthme, et toutes les maladies des Poumons. Enlève un rhume ou une toux dans une journée. Revivez à S. C. WELLS & Co., Toronto, Can. Karl's Clever Root Tea purifie le sang.



The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day at the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OXIEN TABLETS and PILLS

Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to NEIL McKINNON, Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island

REDUCTIONS.

PREVIOUS TO STOCK-TAKING NEXT MONTH

ALL WINTER GOODS

WILL BE SOLD AT BIG DISCOUNTS TO CLEAR.

R. T. HOLMAN.

RIPANS. Ripans Tablets. Doctors find a good prescription for mankind. Ripans Tablets are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity. A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE. "I have used Ripans Tablets for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of those terrible bilious spells which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came to me and remarked how well I looked. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to eat anything on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tablets. I said I would try them, and from then I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tablete instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life." GASTRIC TROUBLES. "I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I would have such cramps as gas forming on my stomach that I would faint away. I was in such distress that I would have sooner died than live. About three months ago I was suffering and felt as if my body was tied up inwardly. My brother recommended Ripans Tablets to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I would not now be without them. They relieved me of all the foul gases that formed in my stomach and they move my bowels regularly, for which I had been taking physics all the time. I have no more gases, my bowels move regularly, I have no more headaches and can sleep well; in fact, I feel as light as the air which I breathe, and that is saying a good deal for a woman who weighs 150 pounds. I am sorry that I did not commence using the Tablets a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering." One gives relief. At drugists. The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The Family Bottle, 50 cents, contains a supply for a year.

GOOD ADVICE

The following dialogue was heard few days ago in one of our neighboring settlements. Read it: Pat—"Hello, Peter?" Peter—"Hel-oh oh-oh-ho, Pat." Pat—"Why? Peter, that's a terrible cough you have." Peter—"I know. It's killing me Pat." Pat—"Why don't you get something to cure you?" Peter Sure I have tried all the cough medicine on the market but they did me no good. Pat, Why don't you go to the doctor? Peter, Well, I intended to go, but Barney called over to see me last night and told me not to bother with any of them? Pat, Why was that, Peter? Peter, Well, he says last spring when Margaret was sick she had all the doctors in the place to see her, and the doctor the bit she was the better of them. Pat And will you tell me what cured her?

Peter, Well, he says he heard great talk about this MacDONALD'S DRUG STORE keeping very fine medicine for man or beast, and he started at once to see Mr. McDonald, himself. He gave him two bottles of MacDONALD'S ANODYNE PINE EXPECTORANT, which only cost him 25 cents apiece. This cured her completely.

Pat, Well! Well! that was cheap. Peter, Yes and he says if he had gone to McDonald's Drug Store and got this medicine in the first start he would have saved over \$50 that he had paid out for doctors' bills and medicines.

Pat, Dear, oh dear! My, oh my! Peter, I would advise you to go to Summerside and see that man at once!

Peter, Well, Pat, I will go to see him this day with the help of the Lord and the old horse. Good bye, Pat.

Pat, Good bye, Peter. P. S. Pat—oy! Hi! Before you go take this 25 cents with you and bring me a bottle of that McDonald's Anodyne Pine Expectorant for Ann.

Peter—I will that, sure.

College St. Dunstan (Affilié à l'Université Laval) STRONG AND VIGOROUS. Every Organ of the Body Toned up and Invigorated by MILBURN'S HEART NERVE PILLS. Mr. F. W. Meyers, King St. E., Berlin, Ont., says: "I suffered for five years with palpitation, shortness of breath, sleeplessness and pain in the heart, but one box of Milburn's Heart and Nerve Pills completely removed all these distressing symptoms. I have not suffered since taking them, and now sleep well and feel strong and vigorous." Milburn's Heart and Nerve Pills cure all diseases arising from weak heart, worn out nerve tissues, or watery blood.

Representing in P E Island North British & Mercantile

Fire Ins Co. Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co Standard Life Assurance Co. Insurance effected at low rates